

Journal de 8 heures  
Les villages de paille autour de Kigali offrent  
les mêmes images de désolation et  
d'apocalypse : des massacres soigneusement  
organisés devant l'indifférence des yeux du  
monde entier

Bruno Roger-Petit, Benoît Mousset

France 2, 12 mai 1994

**Boutros Boutros-Ghali, en visite hier [11 mai] à Paris, préconise l'envoi de 5 000 Casques bleus au Rwanda.**

[William Leymergie :] Nous allons commencer par, euh..., cette épouvantable, euh..., guerre civile qui se déroule au Rwanda.

[Bruno Roger-Petit :] Oui, et qui n'en finit pas. Au Rwanda, horreur, malheur ; chaque jour qui passe, ce sont des centaines de morts qui viennent s'ajouter à l'interminable liste des victimes innocentes d'une guerre ethnique. Massacres, exactions, exécutions sommaires, pillages, exode : le point sur la situation avec Benoît Mousset.

[Benoît Mousset :] À quelques kilomètres de Kigali, un hôpital. Le dernier peut-être en fonctionnement [on voit la façade de l'hôpital de Gahini]. Section des orphelins : ici ils sont une centaine, dans le pays des milliers [gros plans sur des enfants blessés à la tête]. Les orphelins risquent d'être l'un des problèmes majeurs dans les années à venir au Rwanda [on voit des soldats du FPR dans les allées de l'hôpital].

La plupart de ces jeunes enfants ont été trouvés comme morts. Ils gardent sur leur corps des blessures d'une rare sauvagerie [gros plans sur un jeune homme blessé à la tête puis sur une fille dont le bras gauche a été amputé]

– traces de machettes ou de grenailles – et ont vu leur famille massacrée [on voit plusieurs lits d’enfants dans une grande salle de l’hôpital].

À l’extérieur les villages de paille autour de Kigali offrent les mêmes images de désolation et d’apocalypse : des massacres soigneusement organisés devant l’indifférence des yeux du monde entier [on voit de nombreux cadavres allongés devant un établissement religieux]. 200 000 morts en quatre semaines et une diplomatie inerte.

Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général de l’ONU en visite hier [11 mai] à Paris, préconise l’envoi de 5 000 Casques bleus [on voit un charnier au milieu d’un bois]. Les États-Unis ont proposé cette nuit à l’ONU la possibilité de créer une zone de protection.

Alors que les soldats du Front patriotique rwandais descendent vers Kigali [diffusion d’images de soldats du FPR], les réfugiés, eux, remontent vers le Nord en Tanzanie. 250 000 réfugiés au moins dans les camps où l’on manque de tout. Une situation déplorable qui se dégrade de jour en jour [on voit des réfugiés dans un camp].